



Séance 7 : l'Homme est-il soumis au Progrès ?

Luisa DAMIANO, Paul DUMOUCHEL, *Vivre avec les robots*, 2016.

Les robots, contrairement aux ouvriers, ne se fatiguent pas (ils tombent cependant en panne) ; ils ne se plaignent pas ; ils ne sont jamais distraits dans leur travail ; ils ne font pas la grève ; ils n'ont pas la gueule de bois le lundi matin. Ce sont là certaines des raisons pour lesquelles nous voulons des robots et avons recours à eux dans de nombreuses circonstances. Ce ne sont pas les seules. Les robots coûtent moins cher. Ils sont souvent plus efficaces et précis que les travailleurs humains. Ils n'ont ni retraite, ni assurance santé, ni droits légaux. Nous voulons que les robots aient toutes les qualités que les maîtres recherchent dans leurs esclaves, les patrons dans leurs employés, les commandants dans leurs soldats, et nous voulons qu'ils n'aient ni leurs faiblesses, ni leurs manques, ni surtout cette tendance irrépressible à l'insubordination, à l'indépendance, et à n'en faire qu'à leur tête qui caractérise les travailleurs humains.

C'est dire s'il est plusieurs dimensions de l'autonomie humaine que nous ne voulons pas que les robots aient. Nous voulons à la fois que les robots soient autonomes et qu'ils ne le soient pas. Cette contradiction est au cœur de la Fable de Karel Čapek. Ses robots sont comme nous, capables de faire tout ce que nous pouvons faire, mais ils sont néanmoins différents. Ils ne connaissent ni l'amour ni la peur. Ils sont sans émotions. L'un d'entre eux fabriqué spécialement, et en secret, pour qu'il soit un peu plus humain, deviendra un des chefs de la révolte. Lorsque les robots se révèlent être trop comme nous, ils déclarent la guerre à leurs maîtres. Nous voulons que les robots soient autonomes, mais nous ne voulons pas qu'ils soient entièrement autonomes et surtout nous voulons que leur manière d'être autonomes soit différente de celle dont nous le sommes. Ce projet contradictoire est aussi ce qui explique la permanence du thème de la révolte des robots.



Photogramme du film I, Robot d'Alex Proyas, 2004